

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Cas Augustine 2 - suite\]](#)

[Cas Augustine 2 - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0309

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

sa position primitive : « Et tu continues ? »

Nouvelle attaque ; puis le délire reparait. L... croise les bras, semble réfléchir ; puis elle les décroise, sa physiologie exprime la menace :

« Sale bête ! Pignouf !... Est-il permis ?... » Elle se cache la figure avec les mains, croise les bras, menace de la tête : « Il m'en fait faire du mauvais sang !... J'irai sitôt que je pourrai... Tu m'envoies des grenouilles. » Elle ouvre la bouche, y introduit la main comme pour en retirer quelque chose : « Il ose encore ! En a-t-il du toupet ? Prends garde ! (bis). Tu oses venir à la Salpêtrière (bis)... La prochaine fois que tu viendras ? (menace)... Pour moi, tu ne devrais pas y venir... Infâme ! Lâche !... Tu es un homme capricieux... Mes parents m'en ont dit... Tu qualifies les vices d'un voyou. »

Repos ; les bras sont croisés.

« Toi qui aimes tant ta fille ! (Allusion à son père). L... fait des signes de la tête ; air de mépris : « De quoi ?... Tu es une mère infâme ! Et mon père t'a pardonné !... Tu es une sale femme, tu es une femme mondaine. » (Elle pleure, se couvre le visage avec les mains). « S'il était permis de battre sa mère, je te battrais... Si je voulais... Puis, je te dis quelque chose. Tiens, flûte ! Sale bête !... Je le dirai à papa... »

Ant..., il est meilleur que toi, tu te jouera des tours... Quand papa l'a souffleté parce qu'il l'avait trouvé avec une fille... Je ne coucherai pas ici ce soir... Sois tranquille... Je lui apprendrai... Je ne le dis pas à d'autres, pour ma réputation, mais sans cela !... Tu te figurais que je voulais rester novice toute ma vie !... Tu sais bien ce qui te pend au nez... S'il t'a fait noire à mes yeux, il n'a fait que son devoir... Maman ! Va-tu finir ?... Il me met des rats dans le derrière ! »

Effroi, elle se retourne ; repos.

« Ton garçon t'en fera des tours aussi... Tu crois que je n'ose pas te regarder en face ?... Tu ne viens pas me voir... Si je ne me sauve pas, c'est pour papa, sans cela je sauterai les murs... J'ai agi comme une innocente, dit papa... Toi, tu n'as donné l'exemple... Je ne comprends pas que tu dises que je tombe du haut mal... Je suis contente de te voir, pour avoir des nouvelles de papa ; mais, au bout d'un quart d'heure... Et tu ne veux pas que je te dise des vérités... Chaque jour que tu viens, tu pleures... Tu crois que j'irai chez toi ?... Flûte !... La police ?... Alors je raconterai tout... Tu as beau t'améliorer maintenant, il est trop tard... Tu dis que je gâte le ménage... Je te renie pour ma mère... Ne m'envoie pas des rats !... Des crapauds ! Des crapauds ! »

L... a peur ; elle pleure ; demande qu'on retire ces an-



